

Avant-propos

Au printemps 1996 était publié *Faire reproduire son Chien ou sa Chienne*, un des premiers manuels pratiques en langue française consacrés à la reproduction canine.

Pourquoi l'avais-je écrit ? J'avais été successivement ingénieur de recherches à la banque de semence canine de l'École vétérinaire d'Alfort, puis enseignant à l'École vétérinaire de Lyon, et cela faisait 8 ans que je travaillais quotidiennement avec les éleveurs de chiens qui avaient la gentillesse de m'accorder leur confiance et qui avaient envie de progresser. Je participais également avec d'autres confrères à former les vétérinaires dans cette discipline nouvelle et encore très méconnue à l'époque. Ainsi, je me rendais bien compte des lacunes techniques qui existaient dans ce domaine où les dogmes – souvent faux hélas – régnaient en maître et entraînaient en conséquence des erreurs et des désillusions chez les personnes désirant faire reproduire leur chien ou leur chienne.

Aussi, avec l'aide de mes amis François Gloria et Chantal Javion-Vanhoosthuysse, j'entrepris de rédiger ce livre. Avec sa couverture verte presque criarde si particulière, cet ouvrage devint rapidement, à mon grand bonheur, un outil apprécié de ses lecteurs, au point qu'il fut rapidement épuisé chez son éditeur. Depuis, de très nombreuses personnes me sollicitaient régulièrement afin qu'il soit réédité. Mais l'âge et les responsabilités venant, j'avais du mal à trouver l'énergie et le temps pour mener à bien ce projet. Il ne s'agissait pas seulement de rééditer un livre, quelle qu'ait été sa notoriété. Mais surtout de le réactualiser, ce qui est une autre affaire lorsqu'il s'agit d'une discipline en progrès constant !

Quinze ans ont passé. La reproduction canine a considérablement évolué. De très nombreux outils diagnostiques et techniques ont été mis à son service. Cette discipline s'est étoffée au point de devenir presque aussi élaborée que la gynécologie, l'obstétrique et l'andrologie humaines. Et, plus le XXI^e siècle avance, plus les nouvelles techniques et les connaissances en reproduction canine se développent à une allure exponentielle. Le choix du moment optimal de l'accouplement, l'induction de chaleurs fertiles, les traitements et bilans hormonaux, les gestations normales ou pathologiques, l'infertilité, la maîtrise des mises bas, la programmation des césariennes, les soins aux nouveau-nés, l'insémination artificielle et les échanges de semence dans le monde entier sont autant de secteurs qui font désormais partie du quotidien des éleveurs canins, et qui sont facilement à la portée de tout propriétaire de chien désirant assurer la reproduction de son animal dans les meilleures conditions.

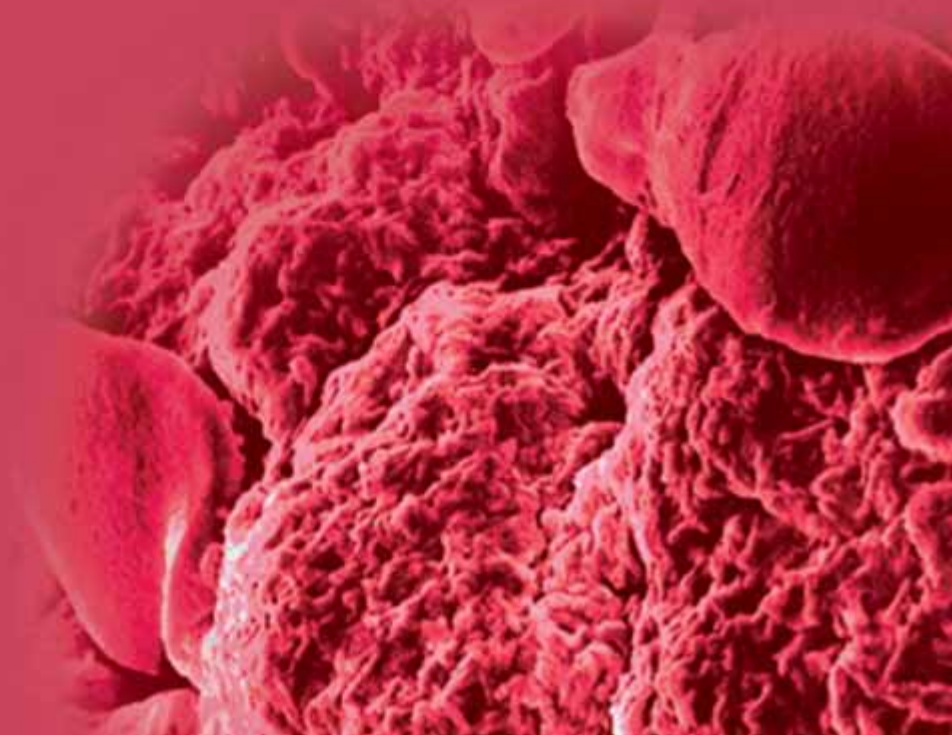
C'est le grand mérite de mes jeunes collègues Aurélien Grellet et Emmanuel Fontaine, avec qui j'ai le plaisir de travailler au quotidien à l'école vétérinaire et dont je connais la rigueur et la passion, d'avoir entrepris la lourde tâche de réactualiser cet ancien ouvrage. Ils l'ont fait en en conservant l'aspect pratique et la lisibilité, tout en faisant état, en langage simple et accessible, des progrès obtenus. Ils ont ainsi effectué un travail formidable et je dois leur tirer mon chapeau pour ce qu'ils ont réalisé car je sais le nombre conséquent d'heures qu'ils y ont consacré.

Emmanuel et Aurélien ont tenu très gentiment à m'associer parmi eux comme co-auteur de ce livre pour avoir écrit la trame initiale. Je les en remercie mais je dois à l'honnêteté de dire que ce nouvel ouvrage est en réalité le leur. Je suis convaincu que son utilité concrète donnera les **clefs d'une pratique réussie** à toute personne désirant **faire reproduire son chien**.

Alain Fontbonne
le 24 janvier 2011

1

Réussir la saillie



La femelle

Le fonctionnement reproducteur

L'anatomie

Plusieurs éléments pratiques sont à retenir en rapport avec la reproduction.

Les ovaires

Les ovaires fabriquent les ovules qui, fécondés par les spermatozoïdes, se transformeront en embryons puis en futurs chiots.

Ils jouent un deuxième rôle : ils sécrètent des hormones sexuelles, les œstrogènes

et la progestérone, qui agissent sur les transformations physiques et comportementales durant les chaleurs, permettent le maintien de la gestation et interviennent dans le déclenchement de la mise bas.

Chez la chienne, chaque ovaire est inclus dans une bourse ovarique située en arrière du rein, plus ou moins graisseuse selon la race ou l'âge de l'animal. C'est la raison pour laquelle il est parfois difficile de la visualiser lors d'une intervention chirurgicale.

Stériliser la chienne en lui retirant ses ovaires (ovariectomie) n'est pas toujours simple, et l'opération peut être délicate

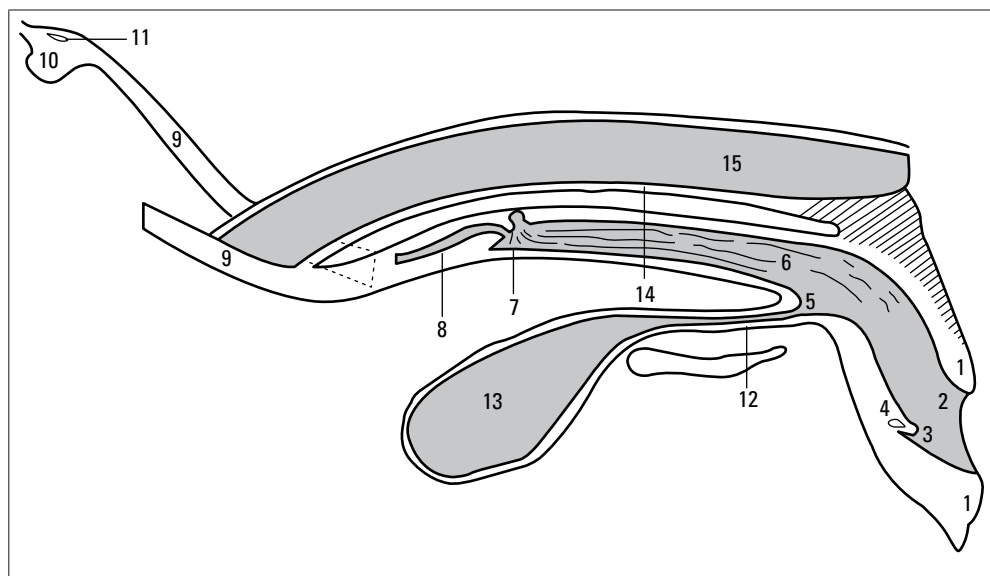
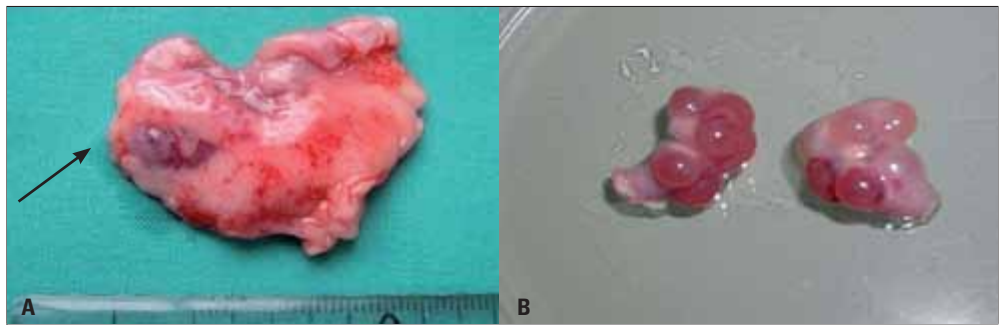


Figure 1 – Les organes génitaux de la chienne

(1) Commissure de la vulve. (2) Vestibule. (3) Fosse clitoridienne. (4) Clitoris. (5) Méat urinaire. (6) Vagin. (7) Col de l'utérus. (8) Corps de l'utérus. (9) Cornes de l'utérus. (10) Ovaire dans la bourse. (11) Ouverture de la bourse. (12) Urètre. (13) Vessie. (14) Symphyse pubienne. (15) Rectum.



1 – Les ovaires de la chienne

A. Ovaire dans sa bourse ovarique. **B.** Follicules ovariens contenant les futurs ovules.

du fait de cette graisse qui rend la pose des ligatures difficile.

Pendant les chaleurs et au moment de l'ovulation, chaque ovaire libère un certain nombre d'ovocytes (nom donné à ce stade aux futurs ovules) qui pourront être ou non fécondés dans les trompes. Il est important de noter que l'ovulation se produit simultanément sur les deux ovaires, et non sur un seul comme chez la femme.

Chez la chienne, l'ovulation est spontanée, c'est-à-dire qu'elle se produit normalement à chaque période de chaleurs, que la femelle soit ou non mise au contact d'un mâle. Le déterminisme de l'ovulation est hormonal (voir plus loin « Déterminer le bon moment de l'accouplement »).

L'utérus

L'utérus d'une chienne qui n'est pas en chaleur est tout petit. Il ne grossit que pendant la période de reproduction, c'est-à-dire pendant les chaleurs et la gestation.

C'est pourquoi, et c'est une première particularité, il peut être difficile de le visualiser lors d'un examen complémentaire (radiographie, échographie) réalisé en période de repos sexuel.

Les oviductes

Ils correspondent à ce que l'on appelle chez la femme les « trompes », ils sont situés dans la bourse ovarique, ils sont le lieu de la fécondation et transportent les embryons vers l'utérus. Ils sont extrêmement courts et difficiles à mettre en évidence à l'examen direct.

Les cornes utérines

Elles sont la partie la plus développée de l'utérus de la chienne, donnant une forme de V à cet organe. Leur rôle est d'accueillir les fœtus lors de la grossesse qui, normalement, se répartissent de façon assez homogène entre les deux cornes.